



Les soins au quotidien

Si nos compagnons sont entièrement dévoués à leurs maîtres, s'ils nous apportent autant de joie, de satisfaction et de bonne humeur, jour après jour, alors il est tout à fait naturel que nous leur consacrons un peu de notre temps afin de prévenir d'éventuels désagréments ou maladies, bref, afin qu'ils restent en bonne santé; d'autant que cela contribue à renforcer la cohésion sociale du groupe «maître(s)- chien(s)».

1 / L'hygiène de base

◆ Les yeux

Il est recommandé de nettoyer les yeux des chiens au moins une fois par semaine, avec une lotion oculaire adaptée ou du sérum physiologique: bien humidifier l'œil et essuyer délicatement à l'aide d'une compresse. Vérifier également qu'il n'y ait pas de rougeur, d'écoulement ni de corps étranger.

En cas de doute, demander conseil à votre vétérinaire.

◆ Les oreilles

Tout comme pour les yeux, il faut contrôler l'état des oreilles assez régulièrement: en moyenne tous les 15 jours.

Commencer d'abord par vérifier les pavillons auriculaires: couper les «» de poils (en faisant attention de ne pas couper la peau à proximité !), véritables nids à insectes et autres corps étrangers type épillets (ou «spigaou» ou folle avoine, selon les régions...); ensuite, vérifier la couleur et surtout l'odeur du conduit auditif externe : une oreille «normale» est rose claire et ne sent presque rien à part «le chien» ; si possible, épiler les poils qui sortent du conduit auditif ; enfin, finir par un nettoyage en profondeur avec une lotion spécialement conçue pour dissoudre le cérumen : tenir le pavillon à la verticale et verser généreusement la lotion dans l'oreille, ensuite masser la base de l'oreille pour décoller les impuretés et récupérer le tout, par capillarité, avec un gros coton «bourré» dans l'oreille (précaution : se mettre dehors si possible car le chien a souvent le réflexe de secouer l'oreille avant l'arrivée du coton, ce qui peut être parfois très salissant !). Avec un coton-tige, il est possible de nettoyer les replis du pavillon (ne jamais enfoncer les bouchons de cérumen au fond de l'oreille).

En cas de doute, si la ou les oreilles paraissent suspectes, demander conseil à votre vétérinaire (corps étranger dans le fond de l'oreille, otite, gale auriculaire ...).

◆ La gueule et les dents

Il faut savoir que le chiot perd ses dents de lait au profit des dents définitives entre 3 et 7 mois ; à cet âge, on dit que la bouche est «faite». Pendant cette période, il aura donc tendance (la douleur aidant, entre autre) à «mâchouiller» tout ce qui passe à portée de sa mâchoire ! Il peut être utile de lui donner des choses à ronger (type os en peau de buffle.), mais attention tout de même aux fausses-routes et aux occlusions si le chien

avales des objets non digestibles et/ou trop gros. Dans certains cas, des dents de lait peuvent persister à l'âge adulte : en cas de besoin, il faudra les faire retirer sous anesthésie générale (demander conseil à votre vétérinaire).

Il faut aussi surveiller les dépôts de tartre (qui sont un nid à bactéries, donc à infections et à mauvaises odeurs, et engendrent le développement progressif de gingivite), ainsi que l'état des gencives. Il existe, dans le commerce, de nombreux produits, sous diverses formulations (dentifrices, pâtes à mâcher, os à ronger, bains de bouche,...) qui permettent d'entretenir régulièrement l'état de la dentition. En cas de nécessité, il sera possible d'envisager de faire faire un détartrage– sous anesthésie générale– chez un vétérinaire.

Pour plus de renseignements,....demander conseil à votre vétérinaire.

◆ Le pelage

Le soin de base est d'abord et avant tout de bien observer le pelage d'un chien : il est souvent le reflet de son état général. Le brossage permet d'enlever les poils morts (intéressant en cas de mue), de vérifier (à rebrousse-poil) l'état de la peau (présence de pellicules, de plaies, de verrues, ...), et de localiser d'éventuels parasites (puces ou «crottes» de puces, tiques,...).

Le nettoyage au shampoing n'est pas nécessaire, à moins d'en avoir réellement besoin (mauvaise odeur, salissures en tout genre..., présentation en concours,...). En cas de besoin, utiliser un shampoing «spécial» chien, dont le PH est adapté à celui de la peau du chien (les shampoings «humains» décapent très bien la peau de nos charmants toutous !!!). En revanche, il est possible de rincer le chien à l'eau autant de fois qu'on le souhaite, en veillant à ce que le chien n'attrape pas froid au «séchage». En cas de besoin, il existe des compléments alimentaires, sous forme de complexes multivitaminés, «spécial pelage».

Toutefois, faire attention: un poil en «mauvais état» peut être le révélateur d'une maladie sous jacente (problème hormonal, leishmaniose, anémie,... entre autres) ou d'une carence, donc dans le doute... consulter un vétérinaire.

◆ Les glandes anales

Ce sont deux glandes situées de part et d'autre de l'anus (à 2h et à 10 h !!), et qui contiennent un liquide expulsé au moment du passage des selles ; ce dernier marque l'odeur individuelle de chaque chien (c'est pourquoi, quand des chiens se rencontrent, pour s'identifier et se reconnaître, ils se flairent le derrière ...).

Ces glandes peuvent parfois s'engorger (présence de vers intestinaux ou sécrétion trop épaisse) entraînant une inflammation importante (et une démangeaison >> le chien fait le «traineau» pour se gratter les fesses !), voire un abcès, qu'il est alors nécessaire de vidanger et/ou de traiter. Pour vidanger les glandes anales, il faut presser l'anus, à l'aide d'une compresse ou d'un papier absorbant, de part et d'autre, en tirant vers soi pour faire sortir les sécrétions. ATTENTION : ceci est très douloureux et le chien a souvent une réaction de défense violente* (il est conseillé de museler le chien, quel qu'il soit);

* Ne pas mettre directement le visage du manipulateur en face du derrière du chien car la pression est souvent telle que le «» peut aller très loin.... À bon entendeur....

En cas de doute,

◆ Les pattes et les ongles

Il faut en prendre grand soin car, très sollicités, ils restent fragiles. Donc, régulièrement, il faut vérifier les espaces inter digités afin d'enlever les «bourres», les corps étrangers (qui peuvent causer des infections et des blessures) ; il faut aussi vérifier l'intégrité des ongles. Si les ongles sont beaucoup trop longs car peu usés, couper l'extrémité avec un pince prévue à cet effet (attention de ne pas couper trop court sous peine d'entamer la partie «vivante» de l'ongle, et de provoquer douleur et saignements).

En ce qui concerne les coussinets plantaires, s'assurer qu'ils ne comportent aucune coupure, blessure, abrasion ou échauffement; en cas de besoin, si la corne paraît trop mince ou trop fragile, tanner les pattes avec un produit «spécial pattes» à base d'acide picrique.

En cas de blessure, commencer d'abord par la nettoyer avec un savon antiseptique (type BETADINE savon), et y appliquer ensuite un antiseptique (type BETADINE ou DAKIN); si cela ne suffit pas, consulter rapidement un vétérinaire.

2 / Les parasites

◆ Parasites intestinaux

Commençons d'abord par les chiots : ils naissent la plupart du temps avec des parasites internes, transmis par la mère au cours de la gestation. Il faut donc les vermifuger souvent (1 fois /mois pendant les 6 premiers mois), avec un vermifuge conçu pour les chiots et adapté, à chaque prise, à leurs poids.

Pour ce qui concerne les chiens adultes, il convient de les vermifuger avec un produit à large spectre, en changeant régulièrement de molécule afin de ne pas sélectionner de résistance, et pour avoir un spectre d'action différent. Par ailleurs, il faut aussi adapter le vermifuge au poids du chien, mais aussi à sa race (certaines races sont sensibles ou «incompatibles» à quelques catégories de vermifuge; exemple : colleys sensibles à l'ivermectine– utilisation hors AMM), à son mode de vie (chiens en appartement ou qui ont peu de risque de se contaminer dans le milieu extérieur : vermifuger 2 fois/an est suffisant ; chiens en extérieur, en chenil, pouvant se contaminer souvent, ou au contact des enfants en particulier : vermifuger tous les 2 à 3 mois en moyenne), et enfin adapté aussi à son statut physiologique (chiennes prévues pour une saillie, chiennes en gestation).

Pour plus de renseignements, demander conseil à un vétérinaire.

◆ Parasites externes

Il est fondamental de protéger son chien contre les parasites extérieurs, car ils sont vecteurs de maladies qui peuvent s'avérer très graves dans certains cas, par exemple : les puces transmettent des tœnias et provoquent des démangeaisons intenses voire des allergies généralisées, les tiques peuvent transmettre la piroplasmose, l'ehrlichiose ou la maladie de Lyme entre autres, certains moustiques (en particulier de petits moustiques appelés phlébotomes) transmettent la leishmaniose ... avec toutes les conséquences que cela implique pour la survie du chien.

Il existe, là encore, de nombreux produits sur le marché, qui vont avoir un effet répulsif et/ou létal vis-à-vis de ces parasites et de leurs larves (très résistantes en général), que l'on fait avaler aux chiens, que l'on dépose sur la peau, que l'on pulvérise,... avec des fréquences d'utilisation variables en fonction des produits (toujours bien lire les notices en détails, ou demander conseil à un vétérinaire). Il est important, aussi, de prendre en compte l'environnement dans lequel vit le chien, et on peut être amené, dans certains cas d'infestation massive, à traiter l'environnement, c'est-à-dire l'intérieur des maisons, des chenils ou des lieux de couchage des animaux.

Bien sûr, on veillera le plus souvent, et quand cela est possible, à éloigner les chiens des ces fameux parasites, en les faisant, par exemple, dormir à l'intérieur (de la maison, du garage ou des boxes) pour éviter les contacts avec les moustiques à la nuit tombante, en nettoyant régulièrement les litières s'il y en a (paille...), en évitant de laisser stagner à proximité des lieux de couchage tous les amas de feuilles, etc.

◆ Alimentation et compléments alimentaires (cf. BioMill)

Un chien en bonne santé, cela passe aussi et avant tout par une bonne alimentation, saine et équilibrée. Mieux un chien est nourri, mieux il se porte. Il faut donc adapter cette alimentation à la fois à l'âge du chien, à son statut physiologique, à son état général, à son embonpoint et à son activité. Il est bien évident qu'on ne donnera pas la même nourriture à un chiot (en croissance), à une chienne gestante, à un chien en concours ou à la chasse, à un vieux chien arthrosique et peu actif, ou encore à un chien adulte à l'entretien et peut être en surpoids !

Il existe de nombreuses gammes d'aliments (ex. BioMill, ...), qui proposent différentes formulations (sec, humide) adaptées à toutes ces catégories; à vous de trouver celle qui correspond à votre animal (en cas de besoin, demander conseil).

Dans certains cas particuliers, il sera possible et même conseillé de donner, en plus de cette alimentation de base, des compléments alimentaires (complexes vitaminés, antioxydants, protecteurs articulaires, anti «crampes», ...) qui aideront le chien à certains moments de sa vie. Par exemple :

- chiots en croissance avec une alimentation «ménagère» ou chiennes gestantes : compléments calciques ;
- chiens âgés avec douleur arthrosique : chondroprotecteurs, complexes vitaminés «», compléments ralentissant la cataracte ;
- chiens en période de mue : vitamines «spécial» pelage ;
- chiens à l'effort : complexes multivitaminés, L-Carnitine (anti «crampes»), ...

Il faut savoir qu'en cas de problème de santé avéré, il existe aussi des alimentations dites «diététiques», à visées médicales. Ces aliments sont prescrits par des vétérinaires, sur ordonnance médicale, après un diagnostic précis (insuffisance rénale, cardiaque ou hépatique, diabète, obésité, pathologie urinaire, ...).

* * *

Chaque animal, à un moment donné de sa vie, et dans un environnement donné, est un cas particulier. Pour cette raison, en cas de doute sur la bonne démarche à suivre, ne pas hésiter à demander conseil à des professionnels de la santé animale, de l'élevage ou de l'alimentation.